



© CRA Bretagne, R. HENNESSY

Coordination régionale de la capitalisation des collectifs en transition agroécologique

COREAMR du 10 juillet 2024

0

aura.chambres-agriculture.fr



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ÉCOPHYTO

RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Les collectifs en transition agro-écologique en cours en juillet 2024



34
GIEE



19
Groupes 30 000



16
Groupes DEPHY
Fermes



~1000
Agriculteurs

➤ **La « capitalisation », une mission des collectifs**



- Mettre en forme les résultats obtenus dans des livrables



- Diffuser les résultats du collectif en s'appuyant sur ces livrables



- Importance des partenaires dans cette démarche (ex. : enseignement)

➤ Coordination régionale de la capitalisation en AURA

- Coordination de la mission de la coordination : CRA (– DRAAF)
- Comité Technique :




DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT



La coordination de la capitalisation des collectifs

 • Aider les collectifs à capitaliser

 • Diffuser les résultats des collectifs

 • Faire du lien entre organismes

 • Faire du lien avec d'autres initiatives liées à l'agro-écologie



Feuille de route et actions en 2024

➤ Feuille de route capitalisation 2024 : objectifs

Faciliter l'appropriation de l'intérêt de la capitalisation et de ce que cela représente/signifie (définition...)

Faciliter la réalisation de la capitalisation par les CATAE

Faciliter la diffusion des résultats de la capitalisation

➤ Proposer des espaces d'échanges entre animateurs

Faciliter l'appropriation
de l'intérêt de la
capitalisation et de ce
que cela
représente/signifie
(définition...)

Faciliter la réalisation
de la capitalisation par
les CATAE



1 journée régionale des animateurs de collectifs
autour de la capitalisation



Des visios mensuelles : échanges entre animateurs,
intervenants extérieurs

➤ Journée des animateurs 2023

- Ordre du jour
 - Présentation de la capitalisation
 - Témoignages de collectifs
 - Ateliers de travail sur les livrables
 - Echanges
- 40 animateurs
- Retours positifs



Visios mensuelles

- 5 à 10 animatrices et animateurs par visio
- 2 modalités :
 - Interventions extérieures : outil biodiversité, lien avec l'enseignement, réalisation d'une vidéo, désherbage mécanique
 - Groupes d'échanges de pratiques

Appuyer les animateurs

Faciliter l'appropriation
de l'intérêt de la
capitalisation et de ce
que cela
représente/signifie
(définition...)

Faciliter la réalisation
de la capitalisation par
les CATAE



Relais d'actualités : environ 1 mail par mois



Espace de ressource partagé

Promouvoir le dispositif

Faciliter la diffusion des résultats de la capitalisation



Plaquettes de présentation des collectifs Ecophyto et GIEE



Maintien et amélioration du site collectifs-agroécologie.fr



Lien avec des acteurs des captages, de la R&D, etc.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Chiffres clés, depuis 2014 :



85
GIEE



30000
Groupes JO 000

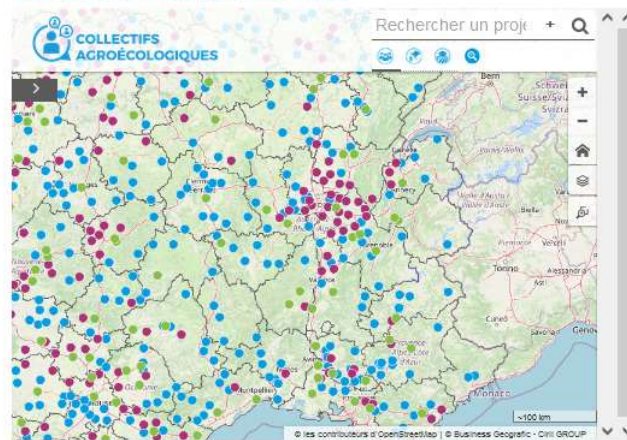


25
groupes DEPHY Formes



+ de 2 000
agriculteurs engagés dans un
collectif agroécologique

Carte de la région Auvergne-Rhône-Alpes



Actualités de ma région

[TOUTES LES ACTUS](#)



Le 19 avril 2024

Déploiement du désherbage mécanique en Auvergne Rhône Alpes : mise en place d'une boîte à outils pour les agriculteurs

Dans le cadre de l'appel à projet ECOPI-YTO TRANSFERT, le réseau des GAB d'Auvergne Rhône-Alpes et la FRCUMA déploient des outils d'accompagnement au désherbage mécanique.

[Ressources documentaires](#)

Annuaire des collectifs

VITICULTURE

[Retour au sommaire](#)

Type de groupe	Date d'entrée	Intitulé du projet/Nom du groupe	Localisation	Animateur	Liens vers les fiches descriptives
DEPHY Ferme	2016	Ferme DEPHY Côtes du Rhône Septentrionales Trouver et adapter des techniques de diminution des intrants sur vignoble de forte pente		 Chambre d'Agriculture de l'Ardèche Amandine FAURIAT amandine.fauriat@ardeche.chambagri.fr	
DEPHY Ferme	2022	DEPHY Beaujolais viticulture en agriculture biologique		 Agribio Rhône & Loire Brieg CLODORÉ brieg-ardab@aurabio.org	
30 000 Reconnu	2022	Viticulture alternative dans le Bugey		 ADABIO Julie VINAY technique.viti@adabio.com	
DEPHY EXPE	2019/2024	NEXTGENWITI—Les nouvelles technologies au service de l'agroécologie pour les générations futures de vignerons—IFVV—secteur beaujolais		 IFV Christophe GAVIGLIO christophe.gaviglio@vinevin.com	

Polyculture élevage



1 La CANT'ADEAR - Le GIEE des jonquilles: pour une résilience de nos fermes face aux aléas climatiques, économiques et humains

Thématique(s)

Année de reconnaissance 2021 [En savoir +](#)

Département **Cantal**

Le GIEE des jonquilles a pour objectifs l'autonomie fourragère et semencière, l'efficacité économique, l'optimisation de la ressource locale sur pied, la diversité floristique des prairies et de la biodiversité domestique, la réduction de l'astreinte, le travail en commun, la coopération entre les fermes et la construction de savoirs en collectif. Les leviers testés incluront des pratiques biodynamiques, une diversification des fourrages, des mélanges variétaux et des semences paysannes. Leur impact sur l'organisation du travail sera étudié. Des actions d'entraide seront mises en place.

Contact soline.boussaroque@cantadear.fr

2 L'association Avenir Reytebert - Développer des pratiques agro-écologiques pour accroître les performances technico-économiques des exploitations d'élevage et protéger la ressource en eau potable du captage prioritaire du Reytebert

Thématiques

Année de reconnaissance 2016 [En savoir +](#)

Département **Isère**

Trois exploitations, qui représentent les deux tiers de la SAU du périmètre du captage prioritaire de Reytebert, se regroupent pour tenter de restaurer la qualité de la ressource en eau en faisant évoluer ensemble leurs pratiques : développement des systèmes herbagers, alternatives au désherbage chimique, amélioration de la vie microbologique des sols.

Contact thomas.buenerd@epagebourbre.fr

3 L'ADDEAR de l'Isère - Autonomie de systèmes d'élevage pâturants en moyenne montagne

Thématique(s)

Année de reconnaissance 2020 [En savoir +](#)

Département **Isère**

Les fermes sont à la recherche d'autonomie et de résilience : autonomie alimentaire, qualité et valorisations des prairies naturelles à végétation diversifiée, engraissement et finition à l'herbe, qualité et valorisation des produits issus des pratiques herbagères, diminution de l'utilisation d'intrants chimiques notamment en travaillant sur le risque parasitaire et l'immunité des jeunes, la gestion et l'auto diagnostic de la santé du troupeau, l'ergonomie et le temps de travail en élevage, la résilience et l'atténuation du changement climatique, l'ancrage social et territorial des fermes.

Contact contact@addear38.fr

4 La CUMA du soleil levant - Développer l'autonomie alimentaire et mettre en oeuvre une agronomie durable au sein des exploitations des terres froides

Thématique(s)

Année de reconnaissance 2020 [En savoir +](#)

Département **Isère**

Face à une conjoncture économique difficile et à des aléas climatiques récurrents, l'amélioration de l'autonomie fourragère et le développement de l'agro-écologie se révèlent être des leviers permettant d'assurer la pérennité des exploitations. Le GIEE souhaite remettre l'exploitation des prairies au cœur des exploitations. Un lien fort avec le territoire sera créé pour valoriser les changements de pratiques auprès du grand public mais aussi pour diffuser auprès des agriculteurs les résultats de leur travail et pistes d'amélioration envisageables.

Contact melanie.desgranges@isere.chambagri.fr



Exemples de résultats de collectifs

Un portrait de ferme : un élevage changeant ses pratiques de pâturage



GIEE - Autonomie de systèmes d'élevage pâturants en moyenne montagne

ADDEAR 38

[Lien](#)

Gérer sa végétation, diminuer ses achats d'aliments et maîtriser son parasitisme

4 OBJECTIFS TECHNIQUES SUR...

LE SYSTÈME ET LES PRATIQUES

- Diminuer le distribué (foin et concentrés) pour valoriser davantage les végétations naturelles par des animaux en production, pour réduire les charges d'alimentation.
- Gagner en autonomie sur le diagnostic des animaux (observation, autopsie) et le soutien en naturopathie, pour réduire l'utilisation des traitements chimiques.
- Privilégier un enchaînement de pratiques sur les parcelles les plus embroussaillées pour un maximum d'impacts, sans générer un travail supplémentaire.

LES VÉGÉTATIONS

- Reconstituer ou maintenir le brachypode dans les parcs souhaités pour compter dessus aux périodes voulues (et ce avec plus d'animaux à présent).
- Maintenir (ou faire régresser selon les parcs) le prunellier et gérer la forte dynamique d'embroussaillage suite à un/des broyages.

LES ANIMAUX

- Couvrir les besoins des différents lots avec le maximum de fourrages de prairies naturelles (récoltées ou pâturées) tout en tenant ses objectifs de production (viande et laitière).
- Développer l'immunité des jeunes animaux.

5 PRATIQUES MISES EN ŒUVRE PENDANT 3 ANS

RÉDUCTION DE L'ALIMENTATION DISTRIBUÉE

En sortant plus tôt

Une sortie précoce et sèche est menée depuis 3 ans sur 2 lots distincts : le lot des allaitantes (mères vides, tarées, moins productives, agnelles de plus d'un an mais n'ayant pas mis bas, futures réforme) et le lot des mâles (boucs, béliers, agneaux tardons). Ce sont des animaux à l'entretien à besoins modérés. Pour le lot des « allaitantes », Vincent tolère une légère perte d'état, puisqu'elles ont 4 mois pour reprendre un état correct.

Le critère principal de sortie de bergerie est la fin de la neige et une semaine de temps sec. Sortir des lots pour une mise à l'herbe lors de gros épisodes de pluies ou de neige est beaucoup plus aléatoire. La mise en place est simple : un parc restreint le premier jour avec un pâturage de quelques heures. Le second jour, agrandissement du parc et pâturage d'une journée complète. Idem le troisième jour. Si le temps reste sec et les températures nocturnes correctes (autour de 0°C), alors les animaux restent dehors le soir du troisième ou quatrième jour.

En modifiant le mode de distribution à l'auge

Avant 2021, la distribution du foin était la suivante : remplissage des auges matin et soir, on laissant les refus. Un à deux repas par semaine étaient « sautés » afin d'inciter les animaux à finir

l'auge. Depuis 2021, une autre méthode a été testée. Il rationne le foin en fonction de ce que les animaux ont laissé comme refus (si l'auge est vide, il en met plus. S'il reste des refus, il diminue le repas suivant). Le but est de s'adapter au maximum aux capacités d'ingestion des animaux et les inciter à moins trier.

En réduisant et ajustant la part distribuée-pâturée

Le concentré distribué aux différents animaux est acheté dans sa totalité. Ceci pose un problème éthique sur l'autonomie alimentaire de la ferme et un problème financier sur la charge importante que cela représente pour l'exploitation. La réflexion a été de réduire les quantités et d'optimiser les périodes de distribution. Le calendrier de complémentation des mères en gestation a été totalement revu. A présent, le concentré arrive plus tard dans la gestation (seulement 2 semaines avant mise-bas) et de manière beaucoup moins importante les premières semaines : 300 g/jour/animal contre 500 g/jour/animal 45 jours avant mises bas auparavant.

Concernant les jeunes, différents tests ont été menés avant le GIEE : i) finir l'engraissement à 500 g/jour et par animaux ii) élevage sans complémentation iii) compléter uniquement en fin de première année de vie. Plusieurs échecs et des observations concordantes : animaux à croissance trop faible, carcasses très petites, animaux supportant très mal le sevrage... Le peu

d'aliment donné à la fin semblait inutile pour finir leur engraissement. Aujourd'hui, les jeunes sont complétés dès le sevrage : 200 g/animal pour les femelles et 300 g/animal pour les mâles destinés à la boucherie. Concernant les mâles, un autre changement est intervenu : à partir de 8 mois, leur pâturage est fait de regain de pré de fauches (riche en azote).

En éduquant les jeunes aux végétations diversifiées



Dans la continuité de diminuer les concentrés, l'éducation des jeunes à une alimentation basée sur du pâturage de prairies naturelles et diversifiées participe à la réduction des concentrés. Ainsi, il a mis les agneaux et plus encore les agnelles, sur des parcelles contenant une bonne part de ligneux afin de les habituer tôt à les ingérer, stimuler et développer la panse, sélectionner le microbiote du rumen pour une meilleure ingestion et digestion, et augmenter la valorisation nutritionnelle de ces végétations spécifiques.

Une fiche « pratique remarquable » : la solarisation en maraichage



Groupe 30000 - S'engager pour des systèmes durables de production de légumes dans la Loire

CA42

[Lien](#)

AUTO-ÉVALUATION DU GROUPE

	Niveau de satisfaction du groupe	Commentaires
IFT chimique total	😊	Réduction d'un facteur 2 des traitements phytosanitaires sous abris
Temps de travail	😞	La mise en œuvre de la solarisation demande plus de temps que la pulvérisation de produits.
Coût de la pratique	😊	Coût réduit (hors main d'œuvre) face à l'achat de produits phytosanitaires. En comptant la main d'œuvre le résultat est moins net.
Difficulté de mise en œuvre	😞	Beaucoup d'obstacles à la mise en œuvre (surface sous abri, assolement permettant de libérer les abris à la bonne période, fenêtre météo propice).
Conséquences environnementales de la pratique	😞	La pratique permet de limiter le recours à des produits phytosanitaires mais induit une grande destruction de la vie microbienne du sol et de la macro-faune qu'il héberge.
Perspectives d'amélioration	😞	Pratique difficile à améliorer. On peut imaginer une mécanisation de la pose de la bâche au moyen d'une dérouleuse à plastique de grande largeur).
Transfert possible vers d'autres exploitations	😞	Transfert possible vers des exploitations ayant des systèmes de production très semblables. Les exploitations ayant peu de surfaces sous abris et une gamme de légumes diversifiée pourront difficilement la mettre en œuvre.



AVANTAGES

Cette technique limite au maximum l'usage de produits phytosanitaires tout en permettant des rotations très courtes d'un nombre réduit d'espèces sous abris.

Aucun besoin en matériel ni en consommables autres que la bâche de solarisation.

La technique est adaptable à différents types de sol et utilisable en complément d'un engrais vert (broyage et enfouissement)



POINTS DE VIGILANCE

La montée en température du sol, conditionnée par la fenêtre météo (ensoleillement, vent), est un impératif pour la réussite de la solarisation. Il faut donc veiller à avoir les conditions météo optimales lors de la solarisation.

Immobilisation de la parcelle – mise en place exigeante en temps et en technicité

Possible manque d'efficacité contre certains bioagresseurs notamment ceux pouvant aller en profondeur (fusarium, nématodes) et ceux ayant des formes de conservation peu sensibles à la température (sclérotes, chlamydoformes).

Un article technique sur la sélection de semence paysanne et le lien avec les filières



GIEE - Les épis de Cérès - Pour le développement des céréales populations en Haute-Loire

Haute-Loire Biologique

Lien

TECHNIQUE
GRANDES CULTURES



DYNAMIQUE DE FILIERES

Semences paysannes et nouvelles filières blé panifiable : panorama des dynamiques régionales

Rédaction
Julie CRIGNION
Haute-Loire Bio
Céline DÉPRÉS
Agribus Rhône-Loire
Elodie
DE MONDENARD
BIO 63
Marjorie CUEGAN
ADABio

De la Limagne à l'Albanais en passant par les rives de la Loire, les dynamiques régionales sont, depuis quelques années, nombreuses à se développer autour de la question des semences paysannes et des enjeux de relocalisation de filières meunières conçues par et pour les agriculteurs qui s'emparent de ces sujets.

- **Sélection, multiplication et conservation de variétés de blé au champ**
Notre panorama démarre en Haute-Loire, où depuis 2017 la dynamique locale autour des céréales populations s'est structurée via la création du GIEE des Epis de Cérès. Un groupe d'agriculteurs est ainsi accompagné par Haute-Loire Biologique pour travailler sur la gestion collective des semences paysannes en blé, autour des objectifs suivants :
 - **Collecter des populations de différents origines**, les conserver aux champs et connaître leur comportement.
- **Sélectionner les populations les plus adaptées** aux contextes pédoclimatiques, aux conditions de cultures et aux usages des agriculteurs ailligériens.
- **Diffuser les connaissances** sur ces populations
- **Construire des filières** équitables et des partenariats pour valoriser ces céréales.

Les actions du groupe ont été concentrées "au champ". Ce sont ainsi 235 variétés de céréales qui ont été semées au fil des années ! Si certaines n'ont pas passé l'étape de la poignée de grains

"Pourquoi travailler avec des semences paysannes ?"

Enjeux agronomiques : La sélection des semences se fait au champ par et pour les agriculteurs. Les semences paysannes sont issues de "variétés populations", elles sont hétérogènes et donc plus résilientes face aux aléas climatiques. Humains, plantes et terroirs évoluent et s'adaptent ensemble.

Enjeux sociaux : Les semences paysannes s'ancrent dans des collectifs qui les font vivre et qui permettent de faire circuler et de développer les semences, les savoir et les savoir-faire associés. Le tout dans le respect des droits d'usages définis par les collectifs.

Enjeux politiques : L'autonomie semencière participe à l'autonomie générale des paysans qui s'affranchissent ainsi de l'industrie semencière. Les semences paysannes enrichissent la biodiversité cultivée ; ses praticiens s'opposent au brevetage du vivant.

©après une intégration de Maxou Semences Paysannes (MSPP)

Un compte-rendu d'essai : pâturage d'une parcelle de céréale par des ovins



GIEE - l'Élevage ovin engagé pour le climat en améliorant le revenu des éleveurs et en tenant compte des attentes sociétales : Ovi 03 résilience

Coopérative producteurs d'ovins Auvergne

Lien



Objectifs :

- Pâturage des céréales au stade tallage.
- Pâturage du colza grain.



Description de l'exploitation :

- 2UTH
- 400 brebis OIF
- 100 Vaches Charolaises
- Atelier Biches
- 300ha dont 100ha en céréales

PROTOCOLES ET RESULTATS

Essai 1 : L'objectif est de valoriser les surfaces en cultures par les brebis grâce au pâturage des céréales avec objectif de moisson. Si l'essai est concluant, la surface en céréale étant conséquente, la pratique pourrait être élargie, les prairies seraient « en repos » l'hiver et le cycle du parasitisme coupé. Par des observations visuelles, l'état de santé de la céréale, le tassement du sol, les boiteries sur brebis ont été surveillés. Les rendements ainsi que le salissement des céréales ont été comparés avec une parcelle témoin non pâturée. La conduite de la culture et du lot de brebis sont synthétisés ci-dessous :



- Contact sol/graine
- Tallage
- Sanitaire



- Nécessite un développement rapide du blé
- Chargement adapté

Itinéraire technique	
Date de semis	3,3ha au 06-11-22
Chargement	21 brebis /ha (lot de 71 agnelles gestantes)
Date de pâturage	10 au 13 Février (3j)
Date de récolte	11 juillet
Rendement	Grêle à 20%



Observations et Conclusion : La parcelle ayant été semée un peu plus tard que les autres années, la date d'entrée des animaux a été repoussée de 15j afin d'avoir une céréale bien développée (ATTENTION, la condition est de ne pas pâturer au-dessus du stade



Contact

Victor MOINARD,
Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
victor.moinard@aura.chambagri.fr

aura.chambres-agriculture.fr

